

Entretien épistolaire

<CONVERSATION E-MAIL> ROBERTO PACI DALO / EMMANUEL VERGÈS

Quelle est votre approche d'Internet ?

> Je considère Internet comme un médium spécifique, et c'est pour cette raison que nous ne pouvons l'envisager comme les médias classiques : la presse, la radio. Mais l'Internet doit encore être défriché pour fonder des usages actifs et non simplement du "surf" passif. Pour moi, Internet est aussi une machine sonore puissante capable de transporter et faire circuler d'une manière innovante la créativité des individus autour du monde. Les possibilités collectives sont probablement plus intéressantes que le travail individuel des artistes (mais ce n'est pas un dogme).

Par ses possibilités de création et d'innovation, qu'apporte Internet à votre démarche artistique ?

> Internet peut permettre de penser autrement : je peux travailler en ligne, développer des théories et les essayer, puis "revenir" à un travail hors ligne qui se réalise à partir des possibilités du réseau mais sans obligatoirement l'utiliser. C'est comme développer un processus pour une création théâtrale avec un logiciel informatique : lors de la performance, l'ordinateur n'est pas forcément sur scène.

La qualité du son sur Internet est encore soumise aux débits du réseau et à ses formats disponibles. Comment "écrivez-vous" à partir de ces contraintes ?

> Mmmm... Actuellement avec les systèmes de diffusion directe comme les applications RealPlayer ou MP3, le son est relativement fluide. La qualité est une question d'opinion. J'aime avoir des "matériaux sonores" de formes et de qualités différentes. De temps en temps un son de mauvaise qualité (*a dirty sound*) rend les choses intéressantes. Si par "écriture" on entend "composition", les *dirty sounds* sont parfaits pour le *sampling*, l'échantillonnage, la création de l'inimaginable !

Comment envisagez-vous les nouvelles possibilités d'écritures artistiques avec le langage hypertexte disponible via l'Internet et la création de site web ?

> Je m'intéresse à la création de "commentaires" basés sur le travail que je mène au théâtre et lors de performances, quand j'envisage des "objets" en relation permanente : une image prend une certaine signification avec un son, un texte est différent quand il est lu silencieusement ou déclamé. J'appelle ce processus "la dramaturgie des médias" qui permet de mettre en avant les possibilités dramaturgiques – encore largement inconnues – du champ des médias.

Roberto Paci Dalò est musicien et créateur sonore au Giardini Pensili à Rimini. Il travaille sur différents projets culturels multimédias avec la Kunst Radio à Vienne, le Ars Electronica Center à Linz et anime une Net-radio : Radio Lada.

<VOIR/LIRE/ÉCOUTER> EN LIGNE
RADIO LADA

Une radio de création sonore animée depuis Rimini au Giardini Pensili et présentant des pièces sonores multimédias depuis plusieurs festivals internationaux :
www.giardini.sm et
www.giardini.sm/lada
A voir aussi le site du Ars Electronica Center de Linz et son festival Ars Electronica :
www.aec.at



<VOIR/LIRE/ÉCOUTER> EN LIGNE
COMFM

L'annuaire français des Net-radios et Net-télévisions très pratique et complet pour rechercher des stations sur Internet par continents et pays. Le lien se fait directement vers le direct de la radio ou la télé sans passer par son site.

Un des premiers "tuners" virtuels : www.comfm.fr

• A voir aussi la chaîne multimédia Pseudo depuis New York

www.pseudo.com qui propose un ensemble de programmes radio et télé, thématiques et pointus, au graphisme et interface très travaillés.

• Pour l'actualité en France et dans le monde

www.radio-france.fr

• Pour les oreilles et les yeux, Radio France vient de constituer une équipe de reporters multimédias pour "écrire" autrement l'info, et en proposer une mémoire.

Comment passez-vous alors du théâtre ou de la musique à l'Internet, et inversement ?

> C'est un processus continu. Je reste de nombreuses heures assis devant mon ordinateur (ou à voyager avec) et c'est alors naturel de passer d'un monde à l'autre. Mais la plupart de mes notes, sons, images sont déjà numériques et je ne peux identifier une réelle frontière entre ces deux mondes. L'un influence l'autre. Je cherche alors à trouver des parcelles analogiques dans le réseau et du numérique dans le théâtre. La plupart de mes productions théâtrales ou musicales contiennent des éléments numériques réalisés par des projections vidéos contrôlées en temps réel via des logiciels interactifs. Il arrive aussi que j'utilise des images live depuis le réseau (des webcams) qui sont projetées dans le théâtre comme des éléments de la scène. Dans mon travail il existe une interrelation spontanée et naturelle entre la technologie et l'environnement artistique qui m'aide à repenser les matériaux historiques comme les textes classiques.

Du langage des poètes au voyage des oiseaux

PAR CLAUDINE DUSSOLLIER

Qu'est-ce qui peut caractériser celle ou celui qui décide un jour de plonger dans le monde infini d'Internet ? L'attraction du vide ou bien le goût du parachutisme mental ? Laissons le lecteur au plaisir d'explorer ses plis intimes, et tentons d'explicitier ici le point de vue d'un acteur, d'une actrice, culturel(le) français(e) ordinaire, plutôt épris(e) de justice et de fraternité, franchement engagé(e) du côté du service public. Placez-le en 1996 par exemple, devant l'abstraction et la tentation que représentait à l'époque l'usage d'Internet, et vous retrouverez aisément la perplexité de la poule devant un couteau !

Que faire et comment faire, et d'abord quoi penser de vif au sujet d'un outil principalement présenté comme un ensemble de tuyaux voraces, conçu par les Américains pour avaler encore un peu plus vite toutes les spécificités culturelles de la planète et blanchir ce qui peut nous rester de cervelle vive ?

Quoi qu'il en soit, est-ce sous l'influence de Michel Serres, philosophe et poète des anges électroniques¹, ou bien de Léo Kadaroff², scientifique, mathématicien et informaticien, qu'il fut décidé de se lancer et de le faire en imaginant d'emblée que "cette chose", à la fois outil de communication et territoire virtuel, corpusculaire et ondulatoire, pouvait être aussi poétique, artistique et publique.

L'expérimentateur

Prendre conscience que ce qui s'est passé dans son esprit correspond exactement à ce qui se passe dans la nature est une expérience incomparable, la meilleure des choses qui puisse arriver à un scientifique.

C'est impressionnant à chaque fois que cela se produit. La surprise de découvrir qu'une construction élaborée par son propre esprit peut effectivement se réaliser dans le monde réel est un grand choc, une très grande joie.

LÉO KADAROFF

1. Michel Serres, *La Légende des anges*, Flammarion, Paris, 1993.

2. James Gleick, *La Théorie du chaos*, Albin Michel, Paris, 1989.

Et c'est ainsi qu'à quelques-uns, d'abord en 1997 dans le cadre des Premières Rencontres des Cultures Urbaines à la Villette, puis à Avignon en 1998 pour accompagner les Controverses pour un Théâtre public, puis en 1999 en proposant à des artistes et des multimédiateurs de concevoir des "haïkus multimédias", nous avons dessiné un premier champ des possibles et permis à de nombreuses personnes, artistes et non artistes, de jouer littéralement les explorateurs. Avons-nous pour autant joué les apprentis sorciers ? Nous nous sommes dit : pourquoi pas, mais en imaginant que le nouvel espace ouvert par les "tuyaux Net" n'appartenait à personne en particulier, et donc... à tout le monde ; qu'il offrait des possibilités de connexions entre des territoires lointains géographiquement parlant, mais également séparés dans leur temporalité. Internet rouvrait la possibilité d'imaginer une encyclopédie universelle dans laquelle chacun d'entre nous avait des pages à écrire, à laquelle tous devaient potentiellement accéder. Inventer ensemble la part d'espace public commun qui pourra exister dans ce territoire électronique ; faire naître des écritures singulières employant des véhicules désormais à notre portée ; avoir l'ambition de se confronter aux langages induits par de nouvelles pratiques, s'y risquer, admettre les balbutiements, susciter l'émergence d'un espace critique.

Telles ont été et sont toujours les voies qui me paraissent vivaces et stimulantes. Ce sont celles poursuivies par différentes structures culturelles, en particulier certains Espaces Culture Multimédia, comme celui de Culture Commune à Loos-en-Gohelle, du Fourneau à Brest, de Système Friche Théâtre à Marseille.

Avant de souhaiter que la contagion exploratoire expérimentale gagne les rives de la Méditerranée et les rapproche, je voudrais insister sur la place essentielle de la poésie en la matière. Ne renonçons en aucun cas à mettre en avant l'imaginaire et l'esprit de fraternité, plutôt que la recherche de formes et d'usages prédéterminés par le marché et les conventions technicistes. C'est une des raisons pour lesquelles, par exemple, l'invitation à inventer des haïkus multimédias, lancée avec Système Friche Théâtre à l'occasion des Controverses d'Avignon Public Off, était d'emblée placée sous le signe et la rigueur du langage des poètes et du voyage des oiseaux.